



SERVETTE FC

1890

www.super-servette.ch

1984/85 - Le quinzième titre !

Carlo Lavizzari met une fois de plus largement la main à la poche. Lucien Favre revient de la province française (Toulouse), sans avoir toutefois acquis de succès contrairement à Barberis un an plus tôt. Robert Kok, le vif-argent Hollandais, arrive de Lausanne. Ils doivent tous deux se charger d'apporter encore plus de spectacle et surtout enfin un titre de champion ! Les trois dernières saisons, les Grenats avaient en effet été rattrapés dans la dernière ligne droite.

La chaîne de magasins PLACETTE devient le sponsor principal sur le maillot.

Toutefois, avant même le premier match de championnat, il y a des embrouilles. L'infatigable batailleur Umberto Barberis doit céder son numéro 10 à Lucien Favre. Celui-ci s'était fait garantir ce numéro par contrat. Favre voulait également être nommé capitaine mais Lavizzari était resté inflexible et le brassard fut conservé par un Marc Schnyder toujours extrêmement précieux pour l'équipe.

Lors des matchs aller, les quinze se soldent par 10 victoires et 5 nuls. Du beau spectacle est offert aux Charmilles : 5:2 (Xamax), 4:0 (Sion), 5:0 (Winterthur), 4:0 (Lucerne), 4:2 (Aarau) et 3:2 contre GC. A l'extérieur, Servette attend l'adversaire et semble avoir moins d'allant mais il exploite sans pitié les erreurs : 0:2 (Lausanne), 0:3 (Bâle), 0:6 (Chaux-de-Fonds). En raison d'une surabondance de bons attaquants, Angelo Elia est cédé à Lugano après quelques matchs. Lucien Favre se blesse déjà après quelques rencontres (terrible agression de Gabet Chapuisat) et n'entra de toute la saison que huit fois sur le terrain ! Umberto Barberis gagna ainsi clairement le combat des chefs et fit fureur avec de grandes performances, même avec le numéro 8 ! Même si Servette ne semblait être composé que de stars, de „jeunes Turcs” comme Besnard, Jaccard, Castella et Dutoit surent s'imposer avec de bonnes performances.

Au niveau de la classe, du potentiel technique et de jeu de ses joueurs, Servette était clairement la meilleure équipe ! En fonction du lieu et de l'adversaire, les Grenats développaient un jeu spectaculaire ou réaliste. L'équipe s'était débarrassée de sa naïveté de la saison précédente. Seul le FC Aarau, l'équipe d'un certain Ottmar Hitzfeld, pouvait tenir le rythme. Seul ombre au tableau sportif : après avoir facilement éliminé de la Coupe des Coupes les Chypriotes d'Apoel Nicosie, Servette tombait face aux Grecs de Larissa (défaite 2:1 en Grèce malgré l'ouverture du score par Kok, puis nouvelle défaite 1:0 à Genève malgré une forte pression grenat)

Lors des matchs retour, Servette ne pouvait être battu que par lui-même. Le petit monde du football suisse attendait les „traditionnelles” turbulences genevoises. Les Grenats prirent toutefois un bon départ et les résultats étaient convaincants. Une première défaite ne survint que lors de la vingtième journée : 3:1 à Aarau. L'avance s'était réduite à quatre points. Kok, toujours redoutable devant les buts, se blessa gravement et ne put plus jouer jusqu'à la fin de la saison. Servette remporta à nouveau de façon souveraine les rencontres suivantes : 4:0 (Bâle), 3:1 (Lausanne), 2:1 (FCZ) et 2:0 contre

Winterthour. Marc Schnyder, cheville ouvrière assidue à mi-terrain, s'avéra de plus en plus comme l'homme des buts importants.

Une crise passagère survint encore. Après l'élimination en demi-finale de la Coupe contre Aarau, Servette encaissa deux autres défaites en championnat (1:3 à domicile contre Wettingen et 8:2 dans le Valais !). L'annonce de l'arrivée d'un nouvel entraîneur pour la saison suivante, maladroite psychologiquement, exacerba les tensions.

A une ronde de la fin, Servette était cependant champion suisse suite à nul 1:1 contre Xamax ! Ses supporters purent ensuite envahir la pelouse des Charmilles lors de l'ultime match contre Vevey (victoire 5:1)

Le journal spécialisé „Sport“ écrit : Servette a mérité d'être champion. Il nous a offert, surtout sur sa pelouse, de nombreux matchs somptueux avec son style de jeu élégant et plein d'entrain !



SERVETTE F. C. - Champion suisse 1984/85

Derrière: Eric Burri (Masseur), Alain Geiger (29/1), Michel Renquin (26/2), Lucien Favre (8/0), Angelo Elia (2/1, puis Lugano), Marc Schnyder (25/1), Charly André (responsable du matériel)

Au milieu: Michel Rischard (Entraîneur-assistant), Rainer Hasler (29/2), Jean-François Henry (18/5), Gilbert Castella (26/16), Michel Decastel (29/4), Laurent Jaccard (14/8), Guy Mathez (Entraîneur)

Devant: Umberto Barberis (28/5), Robert Kok (19/5), Erich Burgener (29/2), Philippe de Choudens (2/2), Jean-Paul Brigger (29/2), Guy Dutoit (18/6)

Manquent: Pascal Besnard (20/6), Racine (3/3), Guex (2/2), Hirt (1/1)
(Entre parenthèses : matchs joués/matchs partiellement joués)

Buteurs (66 goals): Brigger 17, Schnyder 11, Barberis et Decastel chacun 9, Kok 6, Geiger 4, Castella 3, Jaccard 2, Favre 2, Henry, Elia, Besnard chacun 1

Le public genevois n'a pas fait honneur aux bonnes performances: la moyenne de spectateurs qui était déjà préoccupante chuta encore une fois.

1981/82	7` 940 spectateurs
1982/83	7` 100 spectateurs
1983/84	6` 820 spectateurs
1984/85	5` 850 spectateurs